

[Texte]

Mr. Dye: In my report this year, I reported to Parliament that of the 10 departments we followed up 8 had made substantive improvements; 2 had not.

Mr. Layton: Thank you.

The Chairman: Mr. Layton, perhaps you might like to know that this committee also keeps records and we ask departments for follow-up reports periodically.

• 1105

Mr. Layton: It just struck me that the Auditor General sitting with us today does develop and must develop special appreciation and expertise for the comprehensive audit and it would be a shame not to have that resource there to see whether or not we are getting the response. I think I am satisfied with the answer and happy that the committee also follows up.

My second question is completely different. It follows on that of my colleague regarding the Nielsen studies. The hope was that we would identify and eventually correct or eliminate these overlaps which can so easily develop between departments. I found myself wondering whether Agriculture Canada establishes and qualifies for inventory purposes the agricultural potential of Canada, and even further, might have indications on what steps might be taken to upgrade or to improve or to increase our capacity agriculturally. I am sure this is all there, but I lived for a good part of my life just west of Montreal in the County of Vaudreuil. I know I was always amazed at how many farms were being abandoned that close to a hungry city and was it really such good business for Canada to have unused farms 25 miles to the west of Montreal, flat land, just no economic justification as against having tremendous problems of transporting and other things?

My first question, I will come back to it, does Agriculture Canada maintain for all of us Canadians and the Government of Canada an inventory that would say that if you looked at the map, here is where we have good, here is where we have medium, here is where we have poor growing potential? Is there something in which there is any kind of approach that says if we invested, as a country, in that area just west of Montreal or just north of Yellowknife that we would be able then to serve the market that is ours, that we can identify with?

Mr. Noreau: Mr. Layton, we do some work in soil inventory, to use your words, and classification. But at the level you are talking here, let me backtrack for a second. Land is interpreted in the shared jurisdiction between the provinces and the federal government as being a provincial primary responsibility. Thus in Quebec, five or I do not know how many years ago, the Government of Quebec got into that Agricultural Zoning Act that caused some difficulties at the time. We do some work in soil classification but it is at the much more, shall I say, aggregate level and I do not think—maybe I need to choose my words here—we would feel comfortable as a

[Traduction]

M. Dye: Dans mon rapport de cette année, j'ai signalé au Parlement que, parmi les dix ministères ayant fait l'objet d'un suivi, huit ont apporté des changements sensibles, deux ne l'ont pas fait.

M. Layton: Merci.

Le président: Monsieur Layton, vous aimeriez peut-être savoir que le Comité tient également des dossiers et qu'il demande au ministère de lui fournir périodiquement des rapports de suivi.

M. Layton: Une chose vient de me frapper: le vérificateur général, qui est parmi nous aujourd'hui, peut et doit acquérir une certaine expertise en matière de vérification intégrée; ce serait bien dommage qu'il ne s'en prévale pas afin de vérifier si l'on donne suite à ses observations. La réponse me satisfait, de même que l'existence d'un suivi de la part du Comité.

Ma deuxième question est tout à fait différente. Elle découle de celle de mon collègue au sujet des études Nielsen. On espérait que l'on pourrait identifier les cas de double emploi qui peuvent facilement se présenter entre les ministères, de manière à y mettre fin. Je me suis demandé si Agriculture Canada établit, aux fins d'inventaire, le potentiel agricole révisé du Canada; en outre, ce ministère fournit-il des indications concernant les mesures à prendre afin d'améliorer ou d'accroître notre capacité agricole. Je suis sûr que cela y figure, mais j'habite presque depuis toujours à l'ouest de Montréal, dans le comté de Vaudreuil. Ce qui m'a toujours frappé, c'est de voir tant de fermes abandonnées, si près d'une aussi grande ville à ravitailler; est-ce bien logique d'avoir des terrains en friche à 25 milles à l'ouest de Montréal, des terrains plats, et ce sans aucune justification économique et sans qu'il y ait des problèmes énormes de transport ou autres à régler?

Ma première question, j'y reviens, la voici: Agriculture Canada tient-il, pour le compte de tous les Canadiens et de leur gouvernement, un inventaire foncier qui nous permette de dire en consultant une carte: voici des terres excellentes, moyennes ou médiocres pour l'agriculture? Existe-t-il quelque chose qui nous permette de dire que, si nous investissions au nom du pays, dans cette région à l'ouest de Montréal ou dans celle qui est au nord de Yellowknife, nous pourrions alors desservir telle ou telle région? Peut-on le consulter?

M. Noreau: Monsieur Layton, nous faisons en quelque sorte l'inventaire des sols, comme vous le dites, de même que leur classement. À ce propos, toutefois, permettez-moi de revenir sur le passé. En matière de sols, les provinces et le gouvernement fédéral se partagent la compétence, mais ce domaine relève en premier lieu des provinces. Ainsi, au Québec, il y a cinq ans, sinon plus tard, le gouvernement a adopté une loi sur le zonage agricole, qui a causé certaines difficultés à l'époque. Nous faisons un peu de classement des sols, mais c'est surtout, si je puis dire, au niveau des agrégats; je ne crois pas—je dois bien choisir mes termes en ce moment—qu'un ministère